

LA PAROISSE DE BOKONZI A BESOIN DE VOTRE AIDE **POUR SA REHABILITATION**

L'actuelle paroisse St Joseph de Bokonzi a été fondée en 1939 par la décision de Mgr Egide de Boeck(1875-1944) alors Vicaire Apostolique du Vicariat de Lisala, dont l'actuel diocèse de Budjala faisait partie. La paroisse de Bokonzi est l'une des 18 paroisses du Diocèse de Budjala dont la plus ancienne, Mankanza, a été fondée en 1889 et les plus récentes Ngbulu et Karawa, fondées en 2003.

C'est Bokonzi, en tant que lieu principal d'implantation de la mission chrétienne, qui est la Capitale de la chretienté Bomboma. Tous les Bomboma y sont attachés comme les enfants à leur



mère nourricière. C'est le coeur de la paroisse dont dépendent actuellement deux quasi-paroisses, l'une est à Dongo et l'autre à Bomboma-Lifuta. Dans un proche avenir, elles seront érigées en paroisses autonomes. A condition que les fidèles accélèrent ce processus en augmentant des dons pour permettre d'y aménager des infrastructures adéquates mais aussi il faudra que les Bomboma acceptent d'envoyer beaucoup de leurs enfants dans les couvents et les séminaires pour la formation religieuse et sacerdotale. Car à quoi sert de multiplier les couvents et les paroisses s'il n'y a pas de consacrés pour y vivre et animer les communautés chrétiennes. En outre, il y aussi beaucoup de chapelles dans les différents villages de l'espace ethno-culturel Bomboma, parmi les plus récentes, la chapelle de Linzinga-BoEngbata financée intégralement par les fonds propres de Papa Augustin

Makuma d'heureuse mémoire. J'y suis entré pour un temps de prière un certain samedi 21 février 1998 lors de mon dernier séjour- éclair à Bokonzi et dans le diocèse. Papa Augustin donne à tous les Bomboma qui ont quelque moyen matériel un bon exemple, facile à suivre, pour aider nos villages et ceux qui y habitent à avoir un niveau de vie acceptable sur le plan spirituel, économique, sanitaire, scolaire,

En 2009, la paroisse célébrera son septantenaire. Pour la vie d'un homme tout comme pour celle d'une institution, soixante-dix ans d'existence, ce n'est pas rien. Il y a l'usure, la fatigue, la dégradation. Ce qui appelle pour l'homme une attention plus accrue sur sa santé et pour l'institution le temps de réfection, de bilan et de relance pour plus d'efficacité et de performance.

A quelques mois de ce septantenaire paroissial, il a plu à Mgr Joseph Bolangi, Evêque de Budjala, de nommer l'Abbé Albert MOGBOLOKO comme curé de la paroisse de Bokonzi. Il y était ordonné en 2003. Comme toujours, les raisons d'une nomination ou d'une permutation ne sont connues que de celui qui nomme, permute et peut-être aussi de l'affectataire'. La particularité pour cette fois-ci est que depuis fin août 2007, l'Abbé Albert a été nommé le deuxième curé noir à diriger la paroisse St Joseph et surtout le tout premier fils de Bokonzi à

présider aux destinées de la sa propre paroisse d'origine. Sans chercher à scruter la motivation profonde et le pourquoi de cette affectation *at home*, les Bomboma ont préféré saisir cette occasion pour connaître et s'approprier leur paroisse, ses atouts et ses problèmes. Même si beaucoup n'ont pas compris pourquoi leur ancien curé les a quittés sur la pointe de pieds.

Selon le nouveau curé, au-delà du départ incognito de son prédécesseur, les Bomboma l'ont très bien accueilli. Ils sont très bien disposés à travailler avec lui. Aussi ils attendent beaucoup de tous les leurs qui sont partis loin de la terre natale. Ils attendent des outils pour la réhabilitation de la palmeraie, le rajeunissement de la caféière, la réparation des moyens de transport des produits agricoles tels les 3 tracteurs de la paroisse. Ils insistent beaucoup pour la



Vue de l'Eglise de Bokonzi

redynamisation de l'outil de production qui leur apportera du travail et aussi dotera la paroisse des moyens d'auto-financement et d'auto-prise en charge matérielle. Ils sont prêts à apporter localement leur contribution en main-d'œuvre et en participation pour les travaux d'intérêt commun. Pour eux, la nomination de leur propre frère comme Curé de leur paroisse est aussi l'occasion qui leur est donnée de connaître la véritable délimitation cadastrale du patrimoine paroissial, — demeuré souvent

point de friction entre la paroisse et quelques propriétaires fonciers autochtones —, les biens meubles et immeubles de la paroisse pour que dans l'avenir aucun de ces biens ne puisse être aliéné par quelque responsable véreux. A l'annonce de la nomination de l'actuel curé, certains Bomboma de la diaspora, et non des moindres, ont vivement souhaité que soit effectué illico un inventaire des biens meubles et immeubles trouvés dans la paroisse après la remise et reprise et aussi que soient signalés tous les biens supposés spoliés depuis le départ du dernier Curé missionnaire. La visée d'une telle demande n'est pas de charger qui que ce soit mais de commencer une nouvelle façon de gérer le patrimoine paroissial en coresponsabilité active avec le conseil des sages et les représentants des fidèles du lieu d'implantation qui n'en sont pas que des bénéficiaires inconscients mais aussi des contributeurs bien avisés. C'est pour que plus jamais la gestion du patrimoine paroissial de Bokonzi ne se fasse dans un esprit d'opacité et au mépris de ceux dont, et au nom de qui, leurs ascendants ont octroyé une partie de leur terre pour l'implantation de la Mission chrétienne.

En attendant un inventaire détaillé du patrimoine de la paroisse, tous les Bomboma sont sollicités par l'actuel Curé à apporter leur contribution en nature et espèces pour la réhabilitation de la paroisse et de ses dépendances. N'attendons pas la veille des cérémonies du soixante-dixième anniversaire de la paroisse pour agir. Tous les Bomboma, en commençant par ceux qui sont sur place dans les villages du territoire paroissial, de la diaspora nationale (dans les Villes et territoires de la RDC) ainsi que ceux de la diaspora en Occident sont priés de se mobiliser dès janvier 2008 pour faire connaître leurs contributions et propositions pour la réussite du septantenaire et surtout pour la réhabilitation de la paroisse. *Boyokisa ndeko mpe mwana wa bino Curé Albert nsoni te !* En ce moment, m'a-t-il récemment confié, faute de véhicule, il se déplace à pied et ce sur de longues distances. Il lui faut un moyen de déplacement par exemple une motocyclette de type Yamaha ou Honda.

Aussi, profitant d'une réunion des agents de développement local dans la petite ville de Bozene, le Curé de Bokonzi nous a communiqué le 06 décembre 2007 un état de besoin à l'attention de tous les Bomboma d'ASSOREBO et d'ACUBO.

I. REHABILITATION DES BATIMENTS DE LA PAROISSE

1. Réfection Eglise paroissiale et autres bâtiments
 - 1000 tôles (de 3m)
 - 700 sacs de ciment

II. RELANCE DES UNITES DE PRODUCTION

2. Réhabilitation du patrimoine foncier
 - Aide pour le rajeunissement de la palmeraie (plantation de jeunes palmiers)
 - Rajeunissement des plantations des caféiers
3. Outils de production
 - Scierie à bois
 - Machine à décortilage (Riz et Café)
 - Equipement complet Menuiserie

III. NECESSITE DE COMMUNICATION

4. Outils de communication
 - 5 Ordinateurs (portables)
 - Bureautique : Imprimante- Scanneur
 - Connexion Internet

IV. MOYENS DE LOCOMOTION

5. Outils et moyens de locomotion
 - Equipement complet garage
 - 6 gros pneus (pour les 3Tracteurs) + 6 Chambres à air
 - 6 petits pneus + 6 chambres à air
 - 1 Motocyclette (Yamaha 100 AG)

Selon l'Abbé Curé Albert cette liste n'est pas exhaustive. D'autres demandes pourront suivre. Mais une fois satisfait, ce qui est susmentionné permettra à la paroisse de repartir du bon pied notamment lorsque seront réhabilitées la caféière et la palmeraie qui constituent les plus grandes unités de production de la paroisse avec une immense huilerie, usine de production locale d'huile de palme de qualité. Il remercie d'avance les Bomboma de leur promptitude à sauver le patrimoine paroissial qui appartient aussi bien au diocèse qu'aux Bomboma qui bénéficient chaque jour de ses services spirituel, éducatif et socio-caritatif. N'hésitez pas à faire parvenir vos propositions aux Présidents d'ASSOREBO et d'ACUBO ainsi qu'à toutes les autres personnes susceptibles de vous mettre en relation avec le Curé de Bokonzi.

Fait à Paris, le 25 décembre 2007, en la Nativité de Jésus l'Emmanuel,

Gilbert TEMBO
giltem@bomboma.org